

COMPTE RENDU D'UNE MISSION HORS-PROGRAMME POUR REORIENTER LES TRAVAUX ET ESSAIS
DE LUTTE CONTRE GLOSSINA PALPALIS GAMBIIENSIS DANS LE FOYER DE TRYPANOSOMIASE
HUMAINE DE DALOA (REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE)

Par A. CHALLIER & C. LAVEISSIERE

A la demande de Monsieur le Directeur Général de la Santé Publique de Côte d'Ivoire, nous nous sommes rendus à Daloa, (du 24 au 28 Août 1970), pour faire le point de la situation entomologique et proposer un programme de travail jusqu'à la fin de l'année 1970.

I - PRISE DE CONTACT.

A la suite d'une erreur de transmission dans le libellé du télégramme (au départ de Bobo-Dioulasso, nous avons transmis la date du 25 Août alors qu'à Daloa la date mentionnée était le 20 Août. Nous avons vérifié l'exactitude au départ, a posteriori), Monsieur le Médecin-chef du secteur de Gagnoa, qui assure l'intérim du Secteur de Daloa, ne nous a reçu que le lendemain de notre arrivée à 17 heures trente, nous informant qu'il était venu le 20 Août et nous avait attendus pendant deux jours.

Messieurs ELEFTHERIADIS et LALÉ, volontaires du progrès affectés au Secteur de Daloa, nous ont fait visiter un chantier de prophylaxie agronomique. Nous nous sommes en outre rendus sur un marigot pour fixer un programme d'essais en vue de protéger le franchissement d'un marigot. Dans les environs de BEKIPREA nous avons observé quelques "contacts" car des cas de maladie du sommeil sont encore dépistés et aucune action n'a été prévue contre les glossines.

II - BILAN DES ESSAIS REALISES.

A - Prophylaxie agronomique et traitement trimestriel au DDT.

Le tableau I résume les résultats de capture obtenus par l'équipe de lutte antiglossine de Daloa aux différents points selon une méthode normalisée (voir rapports Vivier & Lucien, Vivier, Lalé & Eleftheriadis).

Les points : 1, 2, 6, 7, 8, 13, 14 sont nettement moins fréquentés qu'ils ne l'étaient avant les opérations de lutte. Comme les captures sont normalisées il est fondé de comparer globalement la situation entre les différentes périodes. Nous avons résumé l'ensemble dans le graphique de la figure 1.

Nous constatons, après la première opération en décembre 69 et janvier 70, une baisse sensible de la population de glossines.

Pour confirmer les effets observés jusqu'à ce jour il faudra attendre les résultats des observations de novembre et décembre.

B - Traitement au DDT d'une section de marigot pour protéger la traversée d'une piste.

Lors de notre dernier passage à Daloa nous avons préconisé d'ouvrir l'axe du marigot et de traiter sur une centaine de mètres. A la suite de l'aménagement en rizières des premiers marigots expérimentaux un nouveau cours d'eau a été traité comme auparavant. Le résultat obtenu confirme l'inefficacité des layons ouverts sur les deux rives. Les glossines traversent impunément les deux ou trois mètres de largeur de la "bretelle" (fig.2).

C - Résultats épidémiologiques.

Monsieur le Docteur LE BRAS a bien voulu nous donner son opinion sur l'effet de la campagne menée contre les glossines du foyer de Daloa.

Les cas de maladie du sommeil dépistés depuis quelques mois sont tous en 2^e Période. Le contact homme-glossine serait donc devenu si bas que la maladie n'est plus transmise. Le village de Békipprea semble ne pas bénéficier de cette nouvelle situation car aucune action n'a été prévue dans cette région.

III - RECOMMANDATIONS POUR LA POURSUITE DU PROGRAMME DE LUTTE JUSQU'AU 1er JANVIER 1971.

A - Traitement au DDT et Prophylaxie agronomique à la périphérie de Daloa.

Afin d'obtenir un bilan net des opérations menées jusqu'ici, il faut "boucler" le cycle annuel.

Les travaux doivent donc être poursuivis selon les mêmes techniques et méthodes jusqu'à la fin de l'année : traitement insecticide et prophylaxie agronomique en septembre-octobre et captures de contrôle en novembre-décembre.

B - Expérience sur la protection d'un contact au croisement piste-marigot.

- Marigot expérimental.

Situé sur la piste de VAVOUA il comporte deux bras qui constitueront deux "répétitions" (blocs expérimentaux) :

- Un bras sera traité au DDT (émulsion disponible ramenée à la concentration finale de 5% de produit actif) de la source jusqu'au pont (100 mètres environ) et du pont jusqu'à 100 mètres en aval ;

- L'autre bras sera traité sur 100 mètres en amont et 100 mètres en aval. (fig.3).

Comme dans les essais précédents, la végétation bordant la piste sera traitée sur 50 mètres de part et d'autre des ponts. L'axe du marigot, constitué essentiellement de fougères et de palmiers, sera fauché sur deux mètres de largeur.

Pour progresser sur le plan d'eau il serait souhaitable de disposer d'un radeau (bidons surmontés d'une plateforme) et d'un support stable pour travailler.

L'insecticide sera appliqué comme l'indique la figure 4, en pulvérisant le DDT sur la face supérieure et inférieure des feuilles, fougères, troncs de palmiers, branches, depuis le plan d'eau jusqu'à 1,50 mètre de hauteur et sur quatre mètres de largeur.

- Marigot témoin.

Il sera choisi dans les environs de Daloa mais nous proposons le marigot visité près de Békipréa car six glossines y ont été capturées en un quart d'heure. On pourrait ainsi disposer d'un assez bon échantillonnage d'une population témoin.

- Captures de contrôle.

Les journées de captures devraient alterner entre marigot témoin et marigot expérimental pour supprimer les variations liées aux conditions météorologiques, pour supprimer les variations entre captureurs il faudrait en outre faire alterner les deux équipes sur deux points.

Le plan le meilleur serait un carré latin impliquant pour chacun des quatre jours les quatre points et les quatre captureurs mais les délais de mise en place et le coût du transport du personnel deviendraient rédhibitoires. Nous proposons donc une permutation simple sur le modèle suivant.

.../...

Jour	Marigot témoin		Marigot expérimental	
	Point 1	Point 2	Point 1	Point 2
1°	Equipe A	Equipe B		
2°			A	B
3°	B	A		
4°			B	A
5°	A	B		
6°			A	B
7°	B	A		
8°			B	A

Le calendrier des captures proposé est le suivant :

- 1° Capture : avant les travaux de faucardage et traitement au DDT.
- 2° " : 1 semaine après le traitement.
- 3° " : 1 mois après le traitement.
- 4° " : 2 mois après le traitement.

Si, à la 2° capture, on note une baisse très sensible de la population et qu'à la 3° au contraire on observe une hausse cela signifiera que le traitement est efficace mais pour une courte durée.

Si à la 2° capture on ne note pas l'effet sensible il faudra améliorer le traitement en prolongeant la section traitée de 50 mètres de chaque côté du pont.

VI - PROPOSITIONS POUR LA POURSUITE DU PROGRAMME DE LUTTE EN 1971.

La poursuite du programme de lutte en 1971 est liée à la situation épidémiologique du foyer à la fin de l'année. Nous pouvons prévoir divers cas :

1° - Il n'y a plus de cas de trypanosomiasés :

Option A : Les travaux de traitement insecticide, la prophylaxie agronomique et les essais sur marigots sont arrêtés.

Option B : Les essais seuls sont maintenus afin de mettre au point, pour un usage ultérieur, une technique de protection des contacts.

.../...

2° - La situation épidémiologique n'est pas satisfaisante.

Option C : Maintien des techniques actuelles.

Option D : Mise en oeuvre d'une nouvelle tactique : Protéger les contacts et placer des barrières aux débouchés des marigots dans les zones défrichées de la périphérie de Daloa.

Option E : Utiliser une nouvelle technique : les U.L.V. (Ultralow Volume).

Cette technique consiste à émettre d'un aéronef de l'insecticide sans solvant, sous une forme extrêmement divisée, si bien que quelques litres du produit suffisent pour recouvrir une aire de 1 km². Des essais en cours en Afrique orientale, doivent faire la preuve de l'utilisation de cette technique dans le cas de la lutte contre des glossines riveraines. Il semblerait déjà, que les gouttelettes parviennent presque jusqu'au sol après avoir traversé la canopée. Nous espérons qu'à la prochaine Réunion du C.S.T.R.T. à Lagos en novembre, nous aurons l'occasion d'obtenir des renseignements.

Il va sans dire que si la situation ne s'améliore pas aux environs de BEKIPREA il faudra envisager une action sur tous les contacts en appliquant les méthodes qui auront fait leur preuve vers la fin de l'année.

Bobo-Dioulasso, le 31 Août 1970.